

MATTHIEU ALFRÉ - OLIVIER SARFATI

ECS 1^{re} ANNÉE

**HISTOIRE
GÉOGRAPHIE
GÉOPOLITIQUE
COMME AU CONCOURS**

DUNOD

Matthieu Alfré

Matthieu Alfré est diplômé de HEC Paris (management privé), de Sciences Po Paris (affaires publiques) et de la Sorbonne (philosophie). Il intervient en histoire, géographie et géopolitique en classes préparatoires notamment au sein de MyPrépa. Grand voyageur autour du monde et fondateur de la société de conseil en géopolitique Alma Conseils, Matthieu Alfré propose sa vision de praticien des affaires internationales.

Olivier Sarfati

Diplômé d'HEC, Olivier Sarfati accompagne des candidats aux concours HEC depuis 20 ans. Il est également le fondateur de MyPrepa (www.myprepa.fr), organisme de cours entièrement en ligne spécialisé dans la préparation aux concours et examens. Il est par ailleurs l'auteur de nombreuses études sectorielles pour le compte du groupe Les Échos.

<p>Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.</p> <p>Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements</p>	<p>d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.</p> <p>Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).</p>
--	--



© Dunod, 2018

11, rue Paul Bert, 92240 Malakoff

www.dunod.com

ISBN 978-2-10-077291-9

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2^o et 3^o a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Sommaire

Avant-propos	VI
Remerciements.....	VI
Méthodologie.....	1

PARTIE 1

LES MUTATIONS DU MONDE AU XX^E SIÈCLE

SOUS-PARTIE 1 - ENJEUX

1 Cours L'État-nation est-il dépassé?	12
2 Meilleure copie (17/20) Les années 1980-2010 sont-elles en rupture ou en continuité par rapport au processus de mondialisation hérité de la révolution industrielle?	22

SOUS-PARTIE 2 - GUERRES ET CRISES

3 Cours Qui a réussi sa décolonisation?	30
4 Cours L'évolution des conflits depuis 1945.....	40
5 Cours Le terrorisme dans le monde	50
6 Meilleure copie (20/20) Que reste-t-il aujourd'hui du clivage Nord-Sud?	60

SOUS-PARTIE 3 - ÉCONOMIE MONDIALE

7 Cours La place des frontières dans les changements de l'économie depuis 1914	66
8 Cours Les enjeux économiques de la guerre froide.....	76

9	Cours Le Japon entre défis, crises et perspectives.....	86
10	Meilleure copie (17/20) La guerre des monnaies.....	96
SOUS-PARTIE 4 - LA FRANCE		
11	Cours La France, entre tradition et modernité.....	104
12	Cours La France est-elle soluble dans l'Union européenne?.....	114
13	Cours Présence et influence de la France dans le monde contemporain.....	125
14	Meilleure copie (18/20) La France et les Français face aux grands défis économiques et géopolitiques des trente dernières années.....	135

PARTIE 2

**LA MONDIALISATION CONTEMPORAINE:
RAPPORTS DE FORCE ET ENJEUX**

SOUS-PARTIE 1 - ENJEUX

15	Cours La mondialisation peut-elle servir le local?.....	144
16	Meilleure copie (18/20) La mondialisation contemporaine: un monde de migrations?.....	154

SOUS-PARTIE 2 - ACTEURS, DYNAMIQUES ET ESPACES

17	Cours Le rôle des organisations non gouvernementales (ONG) dans les relations internationales.....	162
18	Cours Le pouvoir des villes dans la mondialisation.....	171
19	Cours Les espaces maritimes, objets de tensions et de conflits entre les États.....	180

20	Meilleure copie (15/20) Les défis de la croissance de la population mondiale : « bombe démographique » ou « dividende démographique » ?	189
-----------	--	-----

SOUS-PARTIE 3 - ARCHITECTURE, RIVALITÉ ET INTERDÉPENDANCES

21	Cours Le monde est-il multipolaire ?	196
-----------	---	-----

22	Cours L'Union européenne face aux effets déstabilisateurs de la mondialisation	206
-----------	---	-----

23	Cours Les États-Unis d'Amérique et l'exercice de la puissance	216
-----------	--	-----

24	Meilleure copie (19/20) Les zones d'intégration régionale : étape alternative au processus de mondialisation ?	226
-----------	---	-----

SOUS-PARTIE 4 - LES DÉFIS DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

25	Cours La question de l'eau dans la géopolitique mondiale	232
-----------	---	-----

26	Cours Les enjeux énergétiques sont-ils des facteurs d'opposition ou de coopération entre les États ?	241
-----------	---	-----

27	Cours Croissance, puissance et développement durable : quelles corrélations et implications ?	251
-----------	--	-----

28	Meilleure copie (18/20) Nourrir la planète : exigences paradoxales et nouvelle « géopolitique de la faim » (depuis la chute du mur de Berlin à nos jours)	261
-----------	--	-----

Avant-propos

Chaque année, nombre d'étudiants tombent dans le piège de vouloir mémoriser et restituer l'intégralité du cours de leur professeur d'histoire, géographie et géopolitique. Résultat : trop souvent, les correcteurs se retrouvent face à des copies indigestes, faiblement centrées sur le sujet et mal écrites. Rappelons alors une évidence : le principal objectif d'un étudiant en ECS dans cette matière est de savoir rédiger une dissertation intelligente et intelligible.

L'objectif des deux titres de la collection *J'Intègre* est donc simple : vous donner les informations et les conseils méthodologiques nécessaires et suffisants pour réussir cette épreuve exigeante et obtenir la meilleure note possible aux concours.

- La méthodologie fait la synthèse de toutes les astuces et de tous les secrets que j'ai observés pendant plus de 20 ans dans ma pratique de coach d'étudiants de prépa : vous y trouverez ainsi de précieux conseils que les étudiants brillants du concours ont utilisés pour exceller dans cette matière.
- Les dissertations de cours entièrement rédigées associent en permanence les connaissances et leur restitution sous la forme attendue le jour J afin que vous ne perdiez pas de vue l'objectif final.
- Les copies brillantes de candidats sont commentées pour analyser leurs points forts comme leurs défauts (nous avons d'ailleurs choisi de conserver les fautes d'orthographe d'origine). Elles montrent qu'un travail ciblé permet de décrocher les notes les plus hautes aux concours.

Matthieu Alfré, diplômé d'HEC et de Sciences Po Paris (entre autres), explorateur du monde et professeur en prépa, apporte un regard à la fois précis et original sur la matière, dans un style sobre et élégant qu'apprécient les correcteurs et que nous vous recommandons d'analyser avec attention.

À présent, il ne vous reste qu'à respecter les conseils énoncés et vous ne porterez plus le même regard sur cette matière. Bonne lecture !

Olivier Sarfati

Remerciements

Olivier et moi souhaiterions réserver une attention spéciale pour les auteurs des copies du manuel : Nathan Aim, Pierre Béchon, Aurélie Bonafoux, Guillaume Boyer, Julien Donnadieu, Margaux Loufrani, Adonis Succar, Akram Zaoui.

Ils se sont mobilisés pour que leurs excellentes dissertations soient partagées au plus grand nombre. Qu'ils soient chaleureusement remerciés pour leur contribution.

MÉTHODOLOGIE

Les conseils d'Olivier Sarfati pour réussir

Les concours bousculent souvent les hiérarchies: les stars de l'HGG finissent parfois avec des notes moyennes tandis que des candidats moyens parviennent à s'illustrer. Je repense au major de ma classe à l'époque. Avec 16/20 de moyenne en HGG pendant ses deux années de prépa, il pouvait partir sereinement aux concours: il a fini avec 8 de moyenne... Cette matière serait-elle alors imprévisible? Certainement plus que les maths... Mais nous verrons que des recettes existent. L'un de mes anciens étudiants, particulièrement brillant et surtout malin, nous éclairera grandement. Ses notes à l'écrit: 18/20 et 17/20. À l'oral d'HEC: 20/20...

1 Les attentes du Jury

Présenter une réflexion personnelle et non un patchwork de cours...

Rapport 2010: Trop de candidats se contentent simplement de leur cours, si bien que les correcteurs sont souvent amenés à corriger des copies ternes qui répètent invariablement les mêmes exemples, s'organisent selon le même plan, ressassent les mêmes anecdotes, citations et formules chocs et souvent très journalistiques. La pensée de l'étudiant doit au contraire apparaître avec évidence.

... en prenant certains risques s'il le faut

Rapport 2010: Le libellé du sujet invitait les candidats à prendre position assez clairement. Peu se sont risqués à cet exercice, alors que tous les avis étaient recevables, sachant qu'il y a une pluralité d'interprétations. Les copies ayant fait montre à cet égard d'une certaine prise de risque, d'originalité et de pertinence ont toutes été valorisées. Il convient donc de sensibiliser les candidats sur ce point et de les encourager à prendre certains risques calculés.

Savoir utiliser l'actualité pour enrichir le propos

Rapport 2009: Trop de candidats ignorent aussi l'actualité et n'y font nullement référence alors que celle-ci est incroyablement riche.

Rapport 2010: L'entame de l'introduction est souvent un bon endroit pour glisser un élément d'actualité intéressant.

Savoir varier les échelles d'analyse

HEC 2008: Que reste-t-il du clivage Nord-Sud?

Rapport: La notion de clivage n'a enfin été perçue par la plupart des candidats qu'à l'échelle du planisphère. Or le sujet invitait à distinguer différents niveaux scalaires (regroupements régionaux, continents, pays, régions, etc.), notamment lors du choix des exemples. L'approche d'un sujet par la diversité des échelles n'est à l'évidence pas encore devenue un réflexe chez les candidats. Elle est pourtant essentielle pour cerner un phénomène dans sa globalité, en évitant les généralisations réductrices.

HEC 2009: Les Amériques: entre intégrations et fragmentations

Rapport: La dimension multiscalaire, bien exploitée dans les meilleures copies, s'avérait absolument nécessaire à mobiliser pour ce sujet. Les documents joints en annexes invitaient notamment à s'attarder sur les fragmentations intra-étatiques, y compris dans les pays a priori les mieux intégrés comme les États-Unis. Les échelles fines notamment, celles de l'intra urbain, s'imposaient. Les fragmentations au sein des villes (notamment des métropoles géantes du Nord et du Sud des Amériques), marques patentes des inégalités, devaient constituer un volet de la réflexion.

Introduire brillamment le sujet...

Rapport 2010: L'introduction doit être vraiment soignée. La problématique choisie doit notamment apparaître avec clarté. Celle-ci ne doit pas se ramener à la simple reprise de la question posée, ce qui annonce d'emblée une copie sans relief. Quelques questions judicieuses peuvent y figurer, à condition de ne pas y répondre dès l'introduction, afin de ne pas déflorer le sujet. Le plan doit être annoncé clairement. L'introduction enfin ne doit pas être trop longue afin d'éviter les redites inutiles.

... développer et structurer en répondant à la problématique et en respectant le plan annoncé...

Rapport 2009: Le corps de la dissertation doit refléter fidèlement le plan annoncé en introduction. Les différentes parties (trois le plus généralement) et sous parties doivent apparaître clairement dans le texte, sans pour autant recourir à leur numérotation. Il convient notamment de sauter quelques lignes entre les grandes parties et de recourir systématiquement aux alinéas pour signaler le passage d'un paragraphe à un autre. Les grandes parties doivent surtout être équilibrées en taille (les premières parties de nombreuses copies sont souvent disproportionnées et les suivantes indigentes, quand elles ne se transforment pas en conclusion!).

... soigner absolument les transitions...

Rapport 2009: Les transitions sont absolument indispensables entre les grandes parties, afin de ne pas passer abruptement d'un thème à un autre. Leur présence et leur maîtrise participent à l'impression générale laissée par la lecture de la copie.

... et savoir conclure

Rapport 2009: Les conclusions qui se contentent de résumer ou de synthétiser les propos tenus précédemment sont les plus classiques, mais elles ne sont pas forcément les plus efficaces. Il est préférable de les ouvrir, en élargissant la problématique et en dégagant des perspectives nouvelles. Cela suppose d'y avoir pensé ponctuellement durant tout le temps de la rédaction de la dissertation, par exemple en lui réservant un brouillon spécifique sur lequel le candidat note les idées et les informations qui lui seront nécessaires dans les dernières minutes de l'épreuve.

2 De bonnes sources d'information

La «surinformation» est le premier piège dans lequel il ne faut pas tomber. Je vous conseille de travailler sur un nombre très limité d'ouvrages. Vos professeurs ne seront sans doute pas de cet avis et auront parfois tendance à vous surcharger de sources d'information. Voici ma sélection.

Principaux ouvrages

- Ouvrages de la collection *Le monde en fiches* – Bréal: c'est une étudiante brillante de Louis le Grand qui m'a fait découvrir cette collection. Les ouvrages sont parfaits car à la fois synthétique, riches en exemples et bien écrits. Je les trouve nettement plus agréables à travailler que les gros pavés que vos profs vous conseilleront parfois...
- *100 livres d'histoire de géographie et de géopolitique pour réussir sa prépa HEC* – Franck Thénard-Duvivier & Alain Michalec – Ellipses: l'ouvrage est recommandé par M. Munier, le talentueux prof de Saint-Louis. Il est très utile pour apprendre quelques ouvrages de référence et ainsi valoriser vos copies de concours
- *La dissertation de géopolitique* – Olivier David & Jean-Luc Suissa – PUF: une référence pour le travail de la méthodologie avec des dissertations traitées qui balaient les deux années.
- *Dictionnaire de géopolitique et de géoéconomie* – collectif d'auteurs – PUF: ce bloc de plus de 500 pages paraît indigeste au premier abord mais il se révélera très utile pour travailler intelligemment les concepts clés que vous aurez à définir dès votre introduction. Les étudiants l'adorent. Les professeurs aussi. Alors pourquoi s'en priver?

Suivre l'actualité

- *Le meilleur de l'actualité* – sous la direction d'Olivier Sarfati – Dunod: cet ouvrage que je dirige présente une cinquantaine de fiches sur l'actualité de l'année. Le format vous permettra d'y trouver de quoi animer vos accroches et vos différentes parties dans le développement. Les auteurs sont profs de prépa ou brillants étudiants à HEC, ESSEC ou l'ESCP.
- *L'année stratégique* – sous la direction de Pascal Boniface – Armand Colin: un récapitulatif des grands enjeux géopolitiques qui ont fait l'actualité de l'année. Le tout sous la direction de Pascal Boniface que vous avez sans doute déjà vu dans l'émission « C dans l'air ».
- *Le Dessous des cartes* – émission sur Arte (existe également en DVD, en replay et archives sur le site internet d'Arte, et également visible sur d'autres sites internet): idéal pour travailler la cartographie (HEC), et enrichir la dissertation.
- *Les enjeux internationaux* – émission quotidienne sur France Culture: la plupart des professeurs écoute cette émission quotidienne de 12 minutes sur un sujet géopolitique actuel. Très souvent passionnant.
- Les synthèses annuelles de journaux comme *Le Monde*, *The Economist*: elles sortent chaque année entre décembre et février.
- *Images économiques du monde* – collectif d'auteurs – Armand Colin: un peu comme *L'année stratégique* en moins problématisé mais plus complet et apportant des exemples géographiques intéressants.

Autres sources d'information complémentaires

- Les meilleures copies d'anciens étudiants
- Les citations d'ouvrages de référence
- Les auteurs clés
- Les films ou documentaires adaptés

3 Les fournitures

Un porte-vue pour chaque année	<p>Vous rangerez dans le porte-vue :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Vos cours • Les concepts et définitions clés • Vos dissertations ou autres bonnes copies
Un grand cahier – feuilles détachables	Ce sera votre pourvoyeur de feuilles blanches. Vous pouvez aussi opter pour l'écriture à l'ordinateur. Vous imprimerez alors vos cours et les rangerez dans votre porte-vue.
Un petit cahier	<p>Rien d'obligatoire mais ce petit cahier peut s'avérer utile pour mémoriser plus rapidement. Vous y glisserez :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Des citations commentées • Le meilleur des bonnes copies que vous aurez lu • Des commentaires de références que vous aurez rédigés. • Les définitions et concepts clés

4 Méthodes

Face à la masse d'informations dont vous bénéficiez, il faut s'organiser. Nous avons vu qu'il fallait d'abord une liste limitée d'ouvrages. Voyons à présent comment apprivoiser cette information disponible.

Apprendre intelligemment...

C'est la première des exigences. Sans connaissances précises, vos notes ne pourront décoller. Mais attention : trop d'informations proposées laisseront au correcteur l'impression que vous n'avez pas le sens de la synthèse... Il s'agit donc de trouver des données à la fois précises et pertinentes. Pour cela, je vous conseille de :

- Connaître parfaitement sa sélection d'ouvrages parmi les ouvrages recommandés plus haut dans le chapitre.

- Compléter ses connaissances à l'aide d'autres ouvrages éventuels ou d'Internet. Vous avez la chance d'avoir une source inépuisable d'informations relativement fiables sur Internet. Profitez-en, notamment lors de la construction de vos exemples marquants. Mais soyez sélectifs afin de ne pas vous noyer...
- Connaître parfaitement les définitions de tous les termes clés et qui servent quasiment tout le temps aux concours : puissance, développement (durable), croissance, enjeu, défi, menaces, risques, BRICS, IDH... *Le dictionnaire de géopolitique* sera un précieux compagnon.
- Apprendre et comprendre les cartes du *Dessous des cartes*. Ce travail sera à fournir pour la seconde année, lorsque vous aborderez les différentes régions du monde.
- Maîtriser les grands enjeux de l'actualité. Pour cela, écoutez une à deux fois par semaine une sélection de podcasts (*BBC Global News* ou *Les enjeux internationaux*) et fichez régulièrement l'ouvrage *Le Meilleur de l'actualité*.
- Remplir le petit cahier pour les références, définitions, citations...

Je le répète : ne vous noyez pas ! Soyez très sélectifs dans le choix de vos arguments et exemples. Pour cela, n'apprenez que des exemples qui ont de l'impact. Que ce soit au niveau géopolitique, géographique, économique, social ou historique. Certains ne comprennent pas tout de suite cette nuance et retiennent des références certes originales mais anecdotiques voire inutiles. En observant les fiches de mes étudiants, je me rends souvent compte de leur incapacité à ficher l'essentiel. Voici pour illustrer mon propos un court extrait de fiche de l'une de mes étudiantes sur les États-Unis, en difficulté sur cette matière :

- 1875 : interdiction des fous et des criminels.
- 1880 : interdiction des polygames, alcooliques et malades contagieux.
- 1882 : Chinese Act → interdiction des travailleurs chinois.
- 1883 : interdiction des anarchistes

Permettez-moi de vous dire que ces 4 dates seront parfaitement inutiles pour le concours !!! Pour l'anecdote, l'un de mes camarades de promotion à HEC, Nicolas, est allé très loin dans la sélectivité. Il était à Ipesup et avait cours avec le célèbre Pascal Gauchon. Pendant les cours, tous les étudiants buvaient les paroles du professeur et écrivaient absolument tout ce qui était dit. Nicolas, quant à lui, se mettait au fond de la classe et faisait semblant d'écrire pour ne pas se faire houspiller ! Dès qu'une information lui paraissait très impactante, il la notait. Son cours était alors une mini-fiche qu'il n'avait plus qu'à relire. Il a eu 19/20 en HGG à HEC...

et s'entraîner régulièrement à dissenter

C'est le second aspect essentiel de votre travail. Avoir une tête bien pleine ne suffira pas à faire de vous un bon dissertateur. Pour cela, je vous conseille de :

- Analyser soigneusement les corrections des DS afin de perfectionner la méthode de la dissertation
- Étudier les bonnes copies de concours :
 - 1^{re} étape : analyse du sujet, recherche de problématique et construction d'un plan détaillé (Parties, sous-parties, exemples) – 1 h 30
 - 2^e étape : rédiger avec soin l'introduction et la conclusion – 1 h
 - 3^e étape : lire la bonne copie et en dresser le plan détaillé
 - 4^e étape : recopier dans le petit cahier les meilleurs passages
 - 5^e étape : ranger le travail effectué dans le porte-vues
- S'entraîner à la cartographie en seconde année (1 semaine sur 3 ou pendant chaque session de vacances) : l'un de mes anciens étudiants a appris par cœur une carte par pays ou zone en s'aidant du *Dessous des cartes*. Inutile de perdre trop de temps sur la cartographie. La différence se fait d'abord à l'écrit...

Si vous ne disposez pas de bonnes copies de concours, demandez à votre professeur de vous transmettre une liste de sujets à travailler sur tous les thèmes et rédigez sur chacun des sujets une introduction suivie d'un plan détaillé. Si votre professeur est sympa, il pourra y jeter un œil et vous donner un avis. À force de rédiger une fois par semaine une introduction, votre style sera de plus en plus précis et fluide. Le travail des plans vous permettra aussi d'apprendre le cours autrement qu'en relisant des fiches. Les informations seront alors mieux digérées car mises en pratique.

EN UN MOT

Les attentes

- Introduire brillamment avec une accroche adaptée et une problématique qui révèle l'intérêt du sujet.
- Présenter une réflexion sur le monde et non une récitation de connaissances.
- Varier les échelles d'analyse.
- Adopter un plan qui répond à la problématique.
- Conclure en ouvrant le sujet.

Les méthodes

- Travaillez sur une liste d'ouvrages très limitée.
- Apprenez des exemples très précis mais en nombre restreint.
- Maîtrisez tous les concepts clés à l'aide d'un dictionnaire de géopolitique.
- Entraînez-vous régulièrement à disserter.

Les secrets

- Soyez excessivement sélectifs dans votre fichage.
- Intégrez toujours de l'histoire, de la géopolitique et de la géographie dans vos analyses.
- Enrichissez vos dissertations par des éléments tirés de l'actualité.
- Efforcez-vous de varier les échelles d'analyse d'un sujet.
- Soignez le style par la rédaction d'introductions environ une fois par semaine.
- Lisez régulièrement des bonnes copies pour vous imprégner des savoir-faire d'étudiants brillants.

PARTIE 1

LES MUTATIONS DU MONDE AU XX^e SIÈCLE

SOUS-PARTIE 1
ENJEUX

1 – COURS

L'État-nation est-il dépassé ?

ANALYSE DU SUJET

Paradoxalement, l'État est l'acteur le plus important de la géopolitique tout en étant le plus méconnu. C'est lui qui est au cœur des relations internationales tandis qu'il détermine aussi les orientations suivies par la nation. Quand ils ne s'y sont pas intéressés de près aux concours des Instituts d'Études Politiques (IEP), les candidats apparaissent bien démunis pour faire face à un sujet sur l'État. Pourtant, trois idées simples peuvent servir de guide en vue de traiter bien des sujets qui se rapportent à l'État. L'État est l'acteur fondamental qui a longtemps dominé la géopolitique mondiale. Face à ses faiblesses internes et aux concurrences externes, l'État risque de connaître un lent déclin. Mais, au lieu de disparaître des relations internationales, l'État tente de faire évoluer son rôle pour redevenir indispensable. Les candidats préparés ne sauraient manquer d'exemples probants qui seront puisés dans les grandes nations, comme France, le Royaume-Uni et les États-Unis d'Amérique, qui ont scandé leurs études.

PLAN DÉTAILLÉ

1. Incarnation des fonctions régaliennes, l'État structure aussi la nation, ce qui lui permet de s'affirmer comme un acteur clef des relations internationales.

- a. L'État a pour objet de remplir des fonctions régaliennes décidées par le politique et exécutées par l'administration.
- b. Il est aussi en mesure de structurer la nation, ce qu'il effectue d'autant mieux à la période contemporaine en tant qu'État-providence.
- c. Ainsi, l'État-nation s'affirme comme l'acteur fondamental qui oriente la géopolitique mondiale.

2. Subissant des pressions verticales et horizontales, l'État-nation connaît de plus en plus de difficultés au point de risquer la faillite.

- a. D'une part, l'État-nation subit des pressions verticales venant d'acteurs plus territorialisés ou plus déterritorialisés.
- b. D'autre part, l'État-nation rencontre une concurrence horizontale due à des acteurs sans cesse plus engagés ou plus agiles.
- c. Ainsi, l'État-nation connaît un déclin progressif qui peut même finir par l'acculer à la faillite.

3. Pourtant, l'aggravation des problèmes globaux et l'essor des attentes populaires exigent plutôt une recomposition du rôle de l'État-nation.

- a. Seule une coalition d'États-nations est à la mesure de la gravité des défis transversaux que nous rencontrons aujourd'hui.
- b. De plus, les citoyens du monde continuent de formuler des attentes envers leur État-nation pour trouver des solutions à de tels défis.
- c. Ainsi, l'État-nation est promis à un rôle recomposé et rénové qu'il est le seul à pouvoir assumer.

Dans les temps contemporains, les plus grands spécialistes des relations internationales continuent de réfléchir au rôle de l'État et au cadre d'action de sa politique étrangère. Membres de l'Institut Français de Relations Internationales (IFRI), Thierry de Montbrial et Thomas Gomart publient l'ouvrage collectif *Notre intérêt national* en plein cœur de la campagne pour les élections présidentielles de 2017. De leur point de vue, l'intérêt national s'efface dans l'action internationale de la France sous les mandats présidentiels depuis 2007. Ce retrait progressif de l'intérêt national apparaît d'autant plus paradoxal qu'il s'agit d'un déterminant historique de notre politique étrangère. Selon les experts, l'intérêt national est « au cœur de notre tradition diplomatique du cardinal de Richelieu au général de Gaulle ». Ceci invite à s'interroger sur la place et le rôle que peut occuper l'État-nation au sein de la géopolitique mondiale devenue complexe et fragmentée.

Omniprésent dans les sociétés et les économies modernes, l'État se définit à l'origine par sa capacité à remplir ses fonctions régaliennes. Dans son livre fondateur, *Le savant et le politique*, Max Weber propose une définition de l'État qu'il considère comme le seul acteur qui dispose du « monopole de la violence physique légitime sur un territoire donné ». Il s'agit d'une des formulations les plus originelles de la relation entre l'État et le territoire. Le rôle primordial de l'État consiste à garantir la sécurité des citoyens face aux agressions intérieures ou extérieures à son territoire. Dans cette perspective, il est tout autant indispensable d'être capable d'occuper des fonctions économiques, comme lever l'impôt ou frapper la monnaie, ainsi que des fonctions diplomatiques, comme la représentation ou la négociation. Pour autant, l'État moderne excède cet ensemble de fonctions du fait de la multiplication des besoins des citoyens à son égard. Si l'État peut contrôler un territoire, il est aussi susceptible d'administrer une nation. Dans ce cas de figure, il s'agit d'un État-nation. Celui-ci est une construction politique dont la fonction est de garantir la cohésion sociale et d'assurer l'autorité de l'État. Pour Ernest Renan dans *Qu'est-ce qu'une nation?*, la nation se nourrit du « désir de vivre ensemble, la volonté de continuer à faire valoir l'héritage qu'on a reçu indivis » ce qui montre qu'un État-nation s'inscrit dans le temps long. Plus radical encore, l'intellectuel français estime qu'il fait appel à une identité nationale à laquelle le sentiment est attaché puisque « l'existence d'une nation est un plébiscite de tous les jours ».

Pour autant, il reste à considérer que le plébiscite ne fait plus l'unanimité dans la période contemporaine. Depuis le tournant libéral des années 1980, l'État-nation opère dans un contexte géopolitique marqué par le sceau de la nouveauté, ce qui l'éloigne de son rôle dans les relations internationales antérieures. Par exemple, la mondialisation devient une force crédible qui met en question les frontières des territoires contrôlés par les États-nations tant elle rend les échanges plus nombreux et plus intenses. En parallèle, les acteurs étatiques, issus des indépendances, ainsi que les acteurs non-étatiques, comme les organisations non-gouvernementales (ONG) et les firmes multinationales (FMN), tendent à proliférer et à s'affirmer. Leur poids croissant engendre de nouveaux jeux politiques qui fragilisent les États-nations. Inscrit dans le temps de la longue